حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ مُسْلِمٍ، حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ زَكَرِيَّاءَ بْنِ أَبِي زَائِدَةَ، قَالَ حَدَّثَنِي أَبِي، عَنْ أَبِي إِسْحَاقَ، عَنِ الْبَرَاءِ بْنِ عَازِبٍ ـ رضى الله عنهما ـ قَالَ بَعَثَ رَسُولُ اللَّهِ صلى الله عليه وسلم رَهْطًا مِنَ الأَنْصَارِ إِلَى أَبِي رَافِعٍ لِيَقْتُلُوهُ، فَانْطَلَقَ رَجُلٌ مِنْهُمْ فَدَخَلَ حِصْنَهُمْ قَالَ فَدَخَلْتُ فِي مَرْبِطِ دَوَابَّ لَهُمْ، قَالَ وَأَغْلَقُوا باب الْحِصْنِ، ثُمَّ إِنَّهُمْ فَقَدُوا حِمَارًا لَهُمْ، فَخَرَجُوا يَطْلُبُونَهُ، فَخَرَجْتُ فِيمَنْ خَرَجَ أُرِيهِمْ أَنِّي أَطْلُبُهُ مَعَهُمْ، فَوَجَدُوا الْحِمَارَ، فَدَخَلُوا وَدَخَلْتُ، وَأَغْلَقُوا باب الْحِصْنِ لَيْلاً، فَوَضَعُوا الْمَفَاتِيحَ فِي كَوَّةٍ حَيْثُ أَرَاهَا، فَلَمَّا نَامُوا أَخَذْتُ الْمَفَاتِيحَ، فَفَتَحْتُ باب الْحِصْنِ ثُمَّ دَخَلْتُ عَلَيْهِ فَقُلْتُ يَا أَبَا رَافِعٍ. فَأَجَابَنِي، فَتَعَمَّدْتُ الصَّوْتَ، فَضَرَبْتُهُ فَصَاحَ، فَخَرَجْتُ ثُمَّ جِئْتُ، ثُمَّ رَجَعْتُ كَأَنِّي مُغِيثٌ فَقُلْتُ يَا أَبَا رَافِعٍ، وَغَيَّرْتُ صَوْتِي، فَقَالَ مَا لَكَ لأُمِّكَ الْوَيْلُ قُلْتُ مَا شَأْنُكَ قَالَ لاَ أَدْرِي مَنْ دَخَلَ عَلَىَّ فَضَرَبَنِي. قَالَ فَوَضَعْتُ سَيْفِي فِي بَطْنِهِ، ثُمَّ تَحَامَلْتُ عَلَيْهِ حَتَّى قَرَعَ الْعَظْمَ، ثُمَّ

خَرَجْتُ وَأَنَا دَهِشٌ، فَأَتَيْتُ سُلَّمًا لَهُمْ لأَنْزِلَ مِنْهُ فَوَقَعْتُ فَوُثِئَتْ رِجْلِي، فَخَرَجْتُ إِلَى أَصْحَابِي فَقُلْتُ مَا أَنَا بِبَارِحٍ حَتَّى أَسْمَعَ النَّاعِيَةَ، فَمَا بَرِحْتُ حَتَّى سَمِعْتُ نَعَايَا أَبِي رَافِعٍ تَاجِرِ أَهْلِ الْحِجَازِ. قَالَ فَقُمْتُ وَمَا بِي قَلَبَةٌ حَتَّى أَتَيْنَا النَّبِيَّ صلى الله عليه وسلم فَأَخْبَرْنَاهُ.

Rapporté par Al-Bara bin Azib : Le Messager d'Allah (ﷺ) a envoyé un groupe d'hommes des Ansar pour tuer Abu Rafi`. L'un d'eux est parti et est entré dans leur forteresse. Cet homme a dit : « Je me suis caché dans une étable pour leurs animaux. Ils ont fermé la porte de la forteresse. Plus tard, ils ont perdu un de leurs ânes, alors ils sont sortis pour le chercher. Je suis sorti avec eux, faisant semblant de chercher aussi. Ils ont retrouvé l'âne et sont rentrés dans la forteresse. Moi aussi, je suis entré avec eux. Ils ont fermé la porte de la forteresse la nuit, et ont mis les clés dans une petite fenêtre où je pouvais les voir. Quand les gens se sont endormis, j'ai pris les clés, ouvert la porte de la

forteresse et je suis allé voir Abu Rafi` et j'ai dit : 'Ô Abu Rafi`.' Quand il m'a répondu, je me suis dirigé vers la voix et je l'ai frappé. Il a crié et je suis sorti, faisant semblant d'être un aide. J'ai dit : 'Ô Abu Rafi`', en changeant le ton de ma voix. Il m'a demandé : 'Que veux-tu ; malheur à ta mère ?' Je lui ai demandé : 'Que t'est-il arrivé ?' Il a dit : 'Je ne sais pas qui est venu et m'a frappé.' Ensuite, j'ai enfoncé mon épée dans son ventre et j'ai appuyé jusqu'à toucher l'os. Puis je suis sorti, tout confus, et je suis allé vers une de leurs échelles pour descendre, mais je suis tombé et je me suis foulé le pied. J'ai rejoint mes compagnons et j'ai dit : 'Je ne partirai pas avant d'entendre les femmes pleurer.' Je ne suis donc pas parti avant d'avoir entendu les femmes pleurer Abu Rafi`, le marchand du Hijaz. Ensuite, je me suis levé, sans aucune douleur, (et nous sommes partis) jusqu'à ce que nous arrivions auprès du Prophète (ﷺ) et que nous l'en informions